

Zeitschrift: Acta Tropica
Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band: 28 (1971)
Heft: 2

Buchbesprechung: Rezensionen = Analyse = Review

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Rezension – Analyse – Review

Chronique OMS, vol. 25, N° 5, mai 1971. Numéro spécial sur la lutte antivectorielle. Genève: Organisation mondiale de la Santé, 51 pages. Prix: Fr. s. 2.20, \$ 0,60. A également paru en anglais et en espagnol. Versions chinoise et russe en préparation. En vente auprès de Medizinischer Verlag Hans Huber, Länggass-Strasse 6, 3000 Berne 9.

Il y a un quart de siècle que l'on utilise des insecticides organiques de synthèse pour la destruction des vecteurs de maladies. Ces produits ont très largement contribué à améliorer l'état de santé et à éléver le niveau de vie de nombreuses populations, mais l'apparition d'une résistance aux insecticides chez certaines espèces dans plusieurs régions du monde pose un problème. Pour le résoudre, des recherches sont en cours sur la résistance elle-même, sur la mise au point d'insecticides de remplacement et sur de nouvelles méthodes non chimiques de lutte contre les insectes.

Les huit articles de ce numéro spécial de la *Chronique OMS* sur la lutte antivectorielle donnent un aperçu complet de la question. La pollution de l'environnement par le DDT suscite partout une inquiétude croissante, mais il ne faut pas oublier que les quantités de ce produit utilisées pour la protection de la santé publique sont infimes par rapport à celles que l'on emploie en agriculture. Si l'on reconçait à se servir du DDT, on ne manquerait pas de provoquer une contre-offensive généralisée du paludisme. On est parvenu à mettre au point un petit nombre de composés de remplacement biodégradables et très actifs, mais ils sont plus coûteux que le DDT et les recherches se poursuivent.

Les méthodes biologiques et génétiques de lutte antivectorielle ne font appel à aucun produit chimique, ce qui résout à la fois le problème de la résistance et celui de la pollution (mais il s'en pose d'autres qui sont propres à ces techniques). Dans les expériences limitées où on les a utilisées, elles ont donné d'excellents résultats. La plupart d'entre elles n'en sont toutefois qu'au stade expérimental et, jusqu'à nouvel ordre, la lutte contre les vecteurs reste tributaire des insecticides.

Ce numéro spécial comprend des articles sur l'évaluation des nouveaux insecticides, sur les moyens utilisés pour empêcher que des insectes vecteurs de maladies ne soient introduits dans des pays où ils n'existent pas naturellement, et sur l'évolution de la lutte antivectorielle au cours des dix prochaines années.

Organisation mondiale de la Santé, Genève.